Matière: Histoire - **Rubrique:** Histoire contemporaine -

Chapitre: Les conflits au Proche-Orient **Thème:** Guerres et paix au Proche-Orient

Auteur: Eliezer Schilt - **Classe:** 1e ou Terminale - **Durée:** 60 min

Titre: Guerres et paix au Proche-Orient depuis 1947

Notes de L'enseignant

Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de première ou de terminale (si un cours d'histoire juive leur est proposé, le thème sera plus approprié à ce niveau).

Le parallèle avec les points du programme du baccalauréat est essentiel. Ce cours constitue un approfondissement de cette préparation qui adopte une méthode d'étude comparative sur les points de vue des acteurs principaux de l'histoire de cette région.

Objectifs pédagogiques

Analyser des textes officiels, notamment internationaux

Analyser des textes subjectifs tels que des Mémoires

Comparer des textes officiels ou de réflexion

Analyser et comparer des cartes

Objectifs cognitifs:

Comparer deux approches d'un même conflit

Connaître les grandes évolutions de l'histoire des conflits au Proche-Orient

Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

Les grands événements marquant l'histoire contemporaine après 1945

La situation politique du monde et de la France après 1945

Les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale;

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

Les grands événements marquant l'histoire contemporaine après 1945

La situation politique du monde et de la France après 1945

Les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale

Les débats sur l'historiographie des conflits au Proche-Orient

Difficultés envisagées

Le sujet n'étant malheureusement pas clos à l'heure de la rédaction de ce cours, il véhicule de nombreux points sensibles. Il s'agit donc d'avancer avec le plus d'objectivité possible et d'éviter les préjugés. Le recours aux documents officiels ainsi qu'aux témoignages d'acteurs des deux camps est nécessaire.

L'objectif du cours n'est pas de présenter dans le détail chaque guerre et paix au Proche-Orient mais de dégager les grands enjeux autour de ce thème.

Bibliographie

PREPARATION DE COURS:

Les textes officiels des différentes résolutions onusiennes sont disponibles sur le site de l'ONU (http://www.un.org/french/Depts/palestine/index.html) et les accords de paix sur le site du Ministère israélien des Affaires Etrangères, en anglais (http: //www. mfa. gov. il/mfa/peace%20process/reference%20documents/).

Elie Barnavi, *Histoire universelle des Juifs,* Paris, Hachette, éd. 2002

- *Israël-Palestine: une guerre de religion?,* Paris, Bayard, 2006

Doris Bensimon, *Israéliens et Palestiniens: la longue marche vers la paix*, Paris, L'Harmattan, 1995

Frédéric Encel, François Thual, *Géopolitique d'Israël*, Paris, Points Seuil, 2006

Benny Moris, *Victimes. Histoire revisitée du conflit arabo-sioniste*, Bruxelles, Complexe, 2003

Tom Segev, *Le septième million*, Paris, Liana Lévi, 1993, part. le chapitre VII "Grandir d'une guerre à l'autre"

POUR ALLER PLUS LOIN:

Hussein de Jordanie, *Ma "guerre" avec Israël*, Vick Vance et Pierre Lauer éd., Paris, Albin Michel, 1968

Moshe Dayan, *Vivre avec la Bible*, traduction de l'anglais par Serge Ouvaroff, Paris, Albin Michel, 1980

Shimon Pérès, *Combat pour la paix. Mémoires*, édition établie par David Landau, traduit de l'anglais par Denise Meunier, Paris, Fayard, 1995

Verbatim des discours du président égyptien Anouar El Sadate, du premier ministre israélien, Menahem Begin et du député Shimon Pérès lors de la session extraordinaire de la Knesset le 20 novembre 1977

Repères chronologiques

1947 (mars-avril) Session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU créant une Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine (UNSCOP) chargée d'enquêter sur place afin de trouver un accord local.

(12 juillet) Départ du port de Marseille du navire *Exodus 1947* avec à son bord 4500 DP (*Displaced Persons*, "Personnes déplacées" parmi les exilés et populations civiles en zone de conflit, à la Libération, par les Alliés) pour la Palestine. Les Britanniques, qui depuis 1946, chassent les "clandestins" qui immigrent sur les côtes de la Palestine mandataire vers leur camp de détention chypriote, arrêtent le bateau aux larges de Haïfa. Ils souhaitent le reconduire dans le port provençal, mais les Français refusent, obligeant les Anglais à emmener les passagers vers Hambourg…

(16 septembre) La Ligue Arabe, conformément à une promesse secrète de 1946, crée une Armée de Libération arabe composée de Palestiniens et de volontaires arabes en vue de contrer toute proclamation de partage de la Palestine.

(29 novembre) Plan de partage de la Palestine mandataire par l'ONU, après le départ hâté des Anglais quelques semaines auparavant. Deux Etats, l'un juif, l'autre arabe, devaient voir le jour. Jérusalem et Bethléem devenaient territoire international. Le vote de la résolution 181 fut acquis, non sans difficulté, par 33 voix "pour" (dont la France, les Etats-Unis et l'URSS), 13 "contre" (dont les pays arabes, Cuba, Inde et la Grèce) et 10 abstentions (dont le Royaume-Uni, plusieurs Etats d'Amérique Centrale et du Sud, la Chine, la Yougoslavie et l'Ethiopie).

(30 novembre) Début d'opérations de guérilla entre les populations arabes de Palestine et les juifs du *Yichouv*, essentiellement autour de Jérusalem, Jaffa-Tel-Aviv, Tibériade, la Galilée orientale, la vallée de Jezréel et la plaine côtière.

1948 (14 mai – 4 Iyyar 5708) Déclaration d'Indépendance de l'Etat d'Israël par David Ben Gourion à Tel-Aviv. Les Arabes palestiniens considèrent ce jour comme une "catastrophe" (*nakba*). Le massacre dans le village arabe de Deir Yassine (9 avril) d'une centaine d'habitants par des membres du Le'hi et de l'Irgoun focalise la peur des autochtones et alimente les projets de vengeance à venir.

(15 mai) Début de la guerre, dite d'indépendance, entre le jeune Etat juif et les pays arabes voisins (Syrie, Jordanie, Egypte, Liban, Irak et un corps expéditionnaire comprenant, entre autres, des Yéménites et des Saoudiens)

1949 (24 février – 20 juillet) Série d'armistices séparés entre Israël et les pays arabes belligérants. L'Egypte signe en premier, la Syrie en dernier.

(mars) Coup d'Etat militaire en Syrie. L'armée prit le contrôle du pouvoir mais entraîna une instabilité politique quasi permanente pendant plus de 20 ans.

(été) Première série de pourparlers indirects entre Israéliens et Arabes à Genève grâce à la médiation de la Commission de conciliation sur la Palestine des Nations unies. En septembre, elle se termine par un échec total, aucun compromis ne

pouvant être trouvé face aux revendications inflexibles des Arabes du droit au retour des réfugiés et du retour aux frontières d'avant la guerre d'Indépendance.

(9 décembre) Création de l'Office de Secours et de Travail des Nations unies pour les Réfugiés de la Palestine au Proche-Orient (UNRWA) par un vote de l'Assemblée générale de l'ONU (résolution 302, IV) pour venir en aide aux Palestiniens qui ont fui leur foyer pendant la guerre d'Indépendance. Réfugiés à 70% en Cisjordanie et Transjordanie, le reste à Gaza, en Syrie et au Liban principalement, ils auraient été entre 500 000 et 1 million, selon les estimations. La moitié d'entre eux s'installa dans des camps de réfugiés spécialement conçus à cet effet.

1951 (20 juillet) Assassinat du roi Abdallah de Jordanie par des partisans de l'ancien grand mufti de Jérusalem et nationaliste antisémite palestinien, Hadj Amin al-Husseini, aux portes de la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem. Les Palestiniens constituent depuis 1948 70% de la population jordanienne, dont ils ont pu adopter la nationalité.

1952 (22 juillet) Coup d'Etat en Egypte. Le roi Farouk est chassé. Nasser prend le pouvoir et devient le premier président de la nouvelle république lors des premières élections de 1956 (il était le seul candidat en lice).

1956 (26 juillet) Nasser annonce la nationalisation du Canal de Suez, entraînant une réaction tripartite, franco-anglo-israélienne. Malgré la victoire de ces derniers (et notamment la conquête du Sinaï par les forces de Tsahal), les pressions des deux Superpuissances amènent un cessez-le-feu (le 7 novembre), le déploiement d'une force internationale dans le Sinaï accompagné du retrait israélien et la réouverture du Canal (8 avril 1957) à toute la navigation.

1964 (mai) Création de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) à Jérusalem-Est et adoption de sa Charte (en vigueur officiellement jusqu'aux accords d'Oslo) prônant la destruction d'Israël. Elle regroupe plusieurs mouvements palestiniens, dont le Fatah et le FPLP.

1966 Multiplication des attaques de "militants" du Fatah venus de Syrie (en grande majorité) ou de Jordanie, entre 1966 et 1967, contre des pipelines, des pompes à eau, des réservoirs, des serres et autres infrastructures israéliennes dans le nord du pays. Parallèlement, ils mènent une guerre de minage des routes israéliennes.

(7 octobre, vendredi soir) première attaque terroriste à Jérusalem-Ouest depuis la guerre d'Indépendance dans le quartier de Romema (une femme grièvement blessée aux yeux, deux jeunes légèrement blessés dans la triple explosion frappant les piliers de fondation de deux immeubles habités)

(25 octobre) un train de marchandise déraille entre Jérusalem et Tel-Aviv au passage sur une mine. Deux heures auparavant, un train de voyageurs avait emprunté cet axe. L'attaque est revendiquée par le Fatah.

(13 novembre) attaque israélienne dans le village de quelques 3000 "réfugiés palestiniens" sous contrôle jordanien de Samoa, à proximité de Hébron (21 tués côté palestinien). Condamnation par le Conseil de Sécurité par 14 voix pour et une abstention (la Nouvelle-Zélande)

1967 (30 mai) signature au Caire du pacte de défense commune jordano-égyptien. En parallèle, l'Egypte exige le départ des troupes de l'ONU stationnées dans le Sinaï depuis 1956 et ordonne le mouvement de ses troupes vers la frontière israélienne.

(5-10 juin) guerre des Six-Jours: Israël lance une attaque défensive préventive contre l'Egypte, la Syrie et la Jordanie. Les pays arabes sont cloués au sol et doivent entériner une nouvelle ligne de cessez-le-feu largement étendue pour Israël (Gaza, Judée-Samarie, Sinaï, plateau du Golan). Tsahal conquiert Jérusalem-Est, dont l'entrée dans la Vieille ville devint un symbole fort pour le judaïsme contemporain.

(1er septembre) Résolution de Khartoum (Soudan) des pays arabes qui prône les trois "nons": pas de paix, pas de reconnaissance, pas de négociations avec Israël.

(22 novembre) vote à l'unanimité par le Conseil de Sécurité de l'ONU de la résolution 242 formulée par l'ambassadeur britannique, Lord Caradon, suite aux débats de la session de l'Assemblée générale des Nations unies de septembre sur la situation au Proche-Orient: cette résolution exige "le retrait de territoires occupés par les forces armées israéliennes", l'ouverture de négociations en vue de "l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient", la garantie de la libre navigation, un "juste règlement du problème des réfugiés" et la garantie de l'inviolabilité de chaque Etat de la région.

1969 (février) Election de Yasser Arafat à la présidence de l'OLP

1970 (17 septembre) Massacre de Palestiniens en Jordanie par les forces de la Légion arabe. Beaucoup fuirent alors au Sud-Liban. Le souverain hachémite, victime d'un attentat manqué le 1er septembre et revendiqué par les groupes palestiniens, dut faire face à une recrudescence des actes terroristes, notamment le détournement spectaculaire de 4 avions de ligne par le FPLP.

1972 (30 mai) Tuerie à l'aéroport de Lod par des terroristes de l'Armée rouge japonaise pour le compte des Palestiniens du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP, fondé en 1967 par Georges Habache et Ahmed Jibril et associant combat nationaliste et marxisme): 26 morts (dont 17 visiteurs américains, 8 Israéliens et un Canadien).

(5-6 septembre) Prise d'otage des athlètes israéliens par des terroristes palestiniens lors des Jeux Olympiques de Munich. 11 sportifs sont massacrés.

1973 (6-24 octobre) Guerre de Kippour. Le jour de Yom Kippour, les armées égyptiennes et syriennes, appuyées par leurs alliés irakien, jordanien et algérien, attaquent par surprise Israël. La victoire revient à l'Etat hébreu.

(17 octobre) L'OPEP décide l'augmentation de 70% du prix du baril de pétrole et la réduction des stocks: début du premier choc pétrolier.

(22 octobre) vote à l'unanimité (la Chine n'a pas pris part au vote) des 14 membres du Conseil de Sécurité de l'ONU, de la résolution 338 établissant un cessez-le-feu, appelant au respect de la résolution 242 et à l'ouverture immédiate de négociations "en vue d'instaurer une paix juste et durable au Proche-Orient".

1974 (10 avril) après la publication des rapports des commissions d'enquête interne soulignant la responsabilité des élites politiques et militaires dans la non-préparation face à l'attaque surprise des pays arabes, le premier ministre, Golda Meir, démissionne, remplacée par Yitzhak Rabin.

(11 avril) attentat sanglant à Kyriat Chmona (Haute Galilée) faisant 18 morts dont de 9 enfants. L'attaque est revendiquée par le FPLP.

(16 mai) prise d'otage dans une école de Ma'alot (Haute Galilée) de 90 enfants par des terroristes du FPLP, 16 enfants sont tués.

1975 (17 octobre) L'Assemblée générale de l'ONU associe, par un vote, le sionisme à une forme de racisme. Mesure abrogée en 1991.

1976 (30 mars) "journée de la terre": les Arabes israéliens manifestent. 4 morts dans des affrontements avec la police israélienne.

1977 (17 mai) Victoire historique de la droite conduite par Menahem Begin qui devient le nouveau premier ministre israélien

(19-21 novembre) Visite historique du président égyptien Anouar El-Sadate à Jérusalem

1978 (11 mars) attentat revendiqué par l'OLP dans un autobus de Tel-Aviv faisant 37 morts israéliens.

(14 mars) "Opération Litani" au Sud-Liban où les forces israéliennes repoussent les membres de l'OLP présents dans cette zone au-delà du fleuve Litani. La résolution 425 de l'ONU oblige Tsahal à se retirer.

(septembre) Conférence de Camp David à Washington sous la présidence de Jimmy Carter pour parvenir à un accord de paix entre Israéliens et Egyptiens.

1979 (26 mars) Signature à Washington de l'accord de paix israélo-égyptien, suivi d'un échange d'ambassadeurs en février 1980 et à l'évacuation progressive du Sinaï par les Israéliens (achevée en avril 1982).

1980 (13 décembre) La Knesset vote l'une des Lois fondamentales proclament Jérusalem (Ouest et Est) "capitale éternelle et indivisible" de l'Etat d'Israël. L'ONU condamne cette loi (résolutions 476 et 478).

1981 (6 octobre) Assassinat d'El Sadate. Son successeur, Hosni Moubarak entend poursuivre les relations de paix avec Israël.

(14 décembre) La Knesset vote l'annexion du plateau du Golan au territoire d'Israël ce que condamne l'ONU.

1982 (6 juin) Opération "Paix en Galilée" marquant la première guerre du Liban. Les milices chrétiennes libanaises, sous le regard des forces israéliennes, massacrent des Palestiniens dans les camps du Sud-Liban de Sabra et Chatila. Le Sud-Liban est alors occupé par Israël.

1987 (11 avril) accord de Londres dit Pérès-Hussein entre la Jordanie et Israël en vue d'établir des pourparlers officiels entre les deux pays.

(DECEMBRE) DEBUT DE LA PREMIERE INTIFADA ("GUERRE DES PIERRES")

Création du Mouvement de résistance islamique (le Hamas), aligné sur les Frères musulmans égyptiens et dirigé par le Cheikh Yassin prônant la destruction d'Israël et l'instauration d'un Etat islamique sur tout le territoire de la Palestine.

1988 (15 novembre) Proclamation par Yasser Arafat à Alger lors d'un Conseil national palestinien de la création d'un Etat indépendant en Palestine.

1990 (8 octobre) Violence sur le Mont du Temple/Esplanade des Mosquées à Jérusalem: 22 Palestiniens tués.

1991 (16 janvier) Début de la première guerre du Golfe. Israël non engagée dans le conflit est la cible de tirs irakiens de missiles Scud. L'OLP de Yasser Arafat soutient Saddam Hussein.

(30 octobre) Conférence de paix israélo-arabe à Madrid en présence des Israéliens, Syriens, Libanais, Jordaniens, Palestiniens sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS.

1993 (13 SEPTEMBRE) DECLARATION DE PRINCIPES SUR DES ARRANGEMENTS INTERIMAIRES D'AUTONOMIE ENTRE ISRAËL ET LA DELEGATION JORDANO-PALESTINIENNE MEMBRE DE L'OLP A LA CONFERENCE POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT QUI A LIEU A WASHINGTON SOUS L'EGIDE DES ETATS-UNIS ET DE LA FEDERATION DE RUSSIE. SHIMON PERES ET MAHMOUD ABBAS SONT LES SIGNATAIRES DE L'ACCORD. PAR CET ACCORD S'ACHEVE LA PREMIERE INTIFADA.

(13 octobre) entrée en vigueur des **accords d'Oslo** établissant des contacts et une collaboration entre Israéliens et Palestiniens, octroyant une certaine autonomie à des régions de la Bande de Gaza ou de Cisjordanie (Jéricho en particulier). A la suite de ces rencontres et accords, l'OLP reconnaîtra Israël et réciproquement.

1994 (25 février) Un extrémiste israélien assassine 29 fidèles musulmans dans la mosquée qui surplombe le Caveau des Patriarches à Hébron.

(25 juillet) déclaration de Washington instaurant le traité de paix entre la Jordanie et Israël sous l'égide des Etats-Unis, respectivement représentés par le Roi Hussein, le premier ministre Yitzhak Rabin et le président William J. Clinton.

(10 décembre) Yitzhak Rabin, Shimon Pérès et Yasser Arafat reçoivent le prix Nobel de la Paix.

1995 (janvier-août) multiplications des attentats terroristes revendiqués par le Hamas en Israël.

(28 septembre) Accords d'Oslo II divisant la Cisjordanie en trois secteurs d'autonomie inégale.

(4 NOVEMBRE) ASSASSINAT DU PREMIER MINISTRE YITZHAK RABIN.

1996 (janvier-mars) nouvelle recrudescence des attentats du Hamas. Une soixantaine d'Israéliens tués.

(avril) "Opération Raisins de la colère" au Sud-Liban menée par Tsahal contre le Hezbollah, responsable de tirs de roquettes Katioucha sur le Nord d'Israël.

2000 (11-25 juillet) Echec du sommet pour la paix de Camp David aux Etats-Unis, principalement à cause du sort des réfugiés, des concessions territoriales à faire et du statut final de Jérusalem.

(28 septembre) Visite sur le Mont du Temple/Esplanade des Mosquées à Jérusalem d'Ariel Charon, alors dans l'opposition (Ehud Barak est le premier ministre). Les Arabes considèrent ce geste comme une provocation: **début de la Seconde Intifada**.

(30 octobre) Début d'une nouvelle série d'attentats-suicides commandités par le Hamas contre des Israéliens, dont celui de l'hôtel Park de Netanya le soir du Seder de Pessah (29 tués) en 2002.

2001 (27 janvier) Echec d'une nouvelle tentative de pourparlers de paix entre Israéliens et Palestiniens à Taba. Pour tenter de maintenir le processus de paix sur les rails, un groupe formé par les Etats-Unis, la Russie, l'Union Européenne et l'ONU, appelé "Quartet", cherche des solutions (ex. feuille de route adopté par ledit Quartet le 30 avril 2003).

(février) Election d'Ariel Charon au poste de premier ministre, qui refuse désormais de négocier avec Yasser Arafat qu'il ne considère pas comme un interlocuteur valable. Ce dernier sera isolé à partir de décembre à Ramallah, encerclée par les forces israéliennes.

2002 (été) Début de la construction d'un mur de sécurité entre Israël et les territoires palestiniens. Son tracé provoque des réactions violentes.

2004 (11 novembre) Mort à Clamart (France) de Yasser Arafat après une courte hospitalisation.

2005 (9 janvier) Election de Mahmoud Abbas comme président de l'Autorité palestinienne.

(août) Retrait unilatéral des colonies juives de la Bande de Gaza. L'armée fait exécuter l'ordre d'expulsion des habitants réfractaires. Quelques villages du Nord de la Samarie sont aussi concernés par ce retrait.

2006 (14 avril) Ariel Charon, plongé dans un coma depuis le 4 janvier, est démis de ses fonctions de premier ministre, remplacé par Ehud Olmert.

(12 juillet – 14 août) Seconde guerre du Liban opposant Israël au Hezbollah. La résolution 1701 de l'ONU met un terme au conflit. Le Liban est durement touché dans ses infrastructures et dans sa population (plus de 1000 morts civils). Israël, qui a déclenché les opérations pour tenter de récupérer deux de ses soldats enlevés par l'organisation terroriste chiite libanaise, ne réussit pas à s'imposer dans ce conflit.

2007 (12-14 juin) Elections législatives dans les Territoires palestiniens marquées par la victoire du Hamas qui prend le contrôle *de facto* de la Bande de Gaza. Le Fatah se concentre alors sur la Cisjordanie.

2008 (27 décembre) "Opération Plomb Durci" menée par Israël en réponse aux tirs de roquettes sur le Sud d'Israël qui ne cessent d'augmenter depuis le début de l'année, malgré la trêve conclue entre le Hamas et Israël. L'opération se solde par un retour au *statu quo* au 18 janvier 2009 et par un fiasco médiatique pour Israël confronté à un bilan humain lourd côté palestinien (plus de 1300 morts dont de nombreux civils)

2010 (31 mai) L'armée israélienne aborde une flottille de huit navires en direction de Gaza en dépit du blocus imposé par Israël depuis 2005 (année de l'enlèvement de Guilad Shalit) pour contrer la contrebande d'armes à destination du Hamas. L'intervention se termine avec la mort de 9 des militants arraisonnés.

2011 (27 avril) Accord de réconciliation entre le Hamas et le Fatah qui forme un gouvernement d'union nationale chargée d'organiser des élections législatives et présidentielles dans les mois à venir

Déroulement précis du cours

INTRODUCTION:

On débutera ce cours par la comparaison de trois clichés: la déclaration d'indépendance d'Israël du 14 mai 1948, l'exode de réfugiés palestiniens et l'attaque des forces arabes contre le jeune Etat hébreu pour poser la problématique du cours:

Comment le Proche-Orient oscille-t-il depuis 1948 entre état de guerre permanent et espoirs de paix?

LE TEMPS DE LA GUERRE

On traite dans une première partie des années entre 1948 et 1973 marquées par des conflits réguliers.

Objectif: Comparer l'évolution territoriale d'Israël. Relever les problèmes qui se posent à l'Etat juif. Repérer les débuts du mouvement palestinien.

Questions pour les élèves:

A l'aide du corpus documentaire 1, présenter brièvement les étapes dans la constitution des frontières de l'Etat d'Israël entre 1947 et 1973 en utilisant les cartes (documents 1 et 2).

(Doc. 3 et 4) Présenter les auteurs de ces textes.

(Doc. 3) Quels sont les problèmes auxquels est confronté Israël selon Moshé Dayan? Pour quelle raison les guerres ont-elles, à ses yeux, amené à cette expansion territoriale?

(Doc. 4) Comment le roi de Jordanie conçoit-il le problème des Palestiniens? Pourquoi est-il apparu?

(Doc. 3 et 4) Comparez la manière d'aborder les conflits au Proche-Orient entre ces deux acteurs du Proche-Orient de la seconde moitié du 20e siècle.

Aide pour le professeur:

Il est important de resituer le contexte de chaque conflit à l'aune de la chronologie détaillée fournie plus haut.

Faire noter qu'hormis 1967 (quoiqu'il s'agisse d'une intervention préventive pour défendre Israël), les conflits entre 1948 et 1973 furent commandités par les pays arabes voisins. La victoire des forces israéliennes conforta l'idée d'un Tsahal invincible (ce qui fut en partie remis en cause par la guerre de Kippour, expliquant l'activation de la recherche de la paix).

Situer les deux témoignages dans leurs contextes nationaux. Le roi Hussein succède à son grand-père, le premier souverain hachémite, Abdallah Ier, assassiné en 1951, après un court règne (moins d'un an) de son père, Talal, qui abdiqua pour maladie (il souffrait de schizophrénie). L'épisode de l'assassinat aux portes de la Mosquée Al-Aqsa de Jérusalem marque Hussein, qui sera toujours méfiant des factions palestiniennes." Septembre noir" en 1970 exprime le point culminant de l'expression de cette méfiance profonde. Dans son livre, il décrit (p. 16) l'OLP ainsi:

"A propos de la création de l'OLP, il est intéressant de relever ici l'opinion d'hommes politiques jordaniens et d'observateurs étrangers pour qui cette organisation préconisée par la Ligue arabe "était, en réalité, un mouvement politique créé par l'Egypte socialiste pour fomenter des troubles en Jordanie royaliste et conserver sous sa coupe les Palestiniens". Soulignons que cette opinion est partagée par S. E. Wasfi El Tal qui fut, jusqu'en avril 1967, Premier ministre du gouvernement jordanien: "Choukeiry, dit M. Wasfi El Tal, était l'instrument de l'Egypte qui avait l'arrière-pensée d'abattre notre monarchie gênante. Nous étions, en effet, de l'avis que la plupart des observateurs politiques étrangers, un exemple de réussite embarrassante pour le socialisme du Caire et de Damas"

Moshe Dayan, né dans le premier kibboutz du nouveau yichouv, Degania (près du Lac de Tibériade), rejoint la Haganah et se rapproche de David Ben Gourion. Devenu chef d'Etat-major entre 1955 et 1958, puis entré dans la politique en 1959 au sein du parti majoritaire de gauche, le *Mapaï*, il deviendra ministre de l'agriculture, puis de la défense (en 1967). Malgré sa non-participation, il est associé aux guerres des Six-Jours et de Kippour, puis aux discussions de Camp David (1978). Amoureux de la terre d'Israël, il est archéologue à ses heures perdues. Ce trait profond ressort du prologue de son livre où il cite Berl Katznelson, l'un des idéologues du sionisme socialiste à la veille et aux premières heures de la création de l'Etat d'Israël:

"Quelle est la nature de ce rêve? S'agit-il d'un lien spécial avec un sol que nous avons foulé dans notre enfance? Les fleurs ont enchanté nos regards, nos poumons ont respiré un air d'une grande pureté, un paysage spectaculaire a ravi nos yeux, les couchers du soleil nous ont paru éclatants! Non, notre amour pour notre terre natale a jailli du Livre éternel entre tous, de la Bible. Les noms bibliques ont leur sonorité propre. Nous avons chéri une terre abstraite et, cet amour, nous l'avons enraciné dans nos cœurs, transporté avec nous partout où nos pas nous ont menés au fil des générations."

Transition: on peut utiliser la dernière phrase du roi Hussein pour laisser entrevoir une volonté de marcher vers la paix.

LE TEMPS DE LA RECHERCHE DE LA PAIX 1973-2000

On traite dans cette deuxième partie des tentatives de trouver une solution pacifique aux conflits israélo-arabes.

Objectif: Comparer quatre points de vue sur la recherche de la paix dans la région.

Activité pour les élèves:

Sur le corpus documentaire 2:

Présenter les auteurs des quatre documents.

(doc. 1) Quels sont les principes de la diplomatie israélienne, ici exposés par Ben Gourion, concernant la paix?

(doc. 2) Comment Menahem Begin présente-t-il l'Etat d'Israël? Comment justifie-t-il indirectement les conflits qui eurent lieu jusqu'à 1977?

(doc. 3) De quelle(s) audace(s) fit preuve le président égyptien en s'adressant à la Knesset?

(doc. 4) Quel tournant majeur marque le contenu de la lettre de Yasser Arafat dans les relations israélo-palestinienne?

En conclusion, comparer l'ensemble des textes et à l'aide de la chronologie, résumer les enjeux de la recherche de la paix au Proche-Orient, ses réussites et ses attentes.

Il est possible ici d'inclure une séance supplémentaire consistant en un travail de recherches des élèves (voir les sites présentés dans la bibliographie) à la maison ou en salle informatique pour comparer les visions présentées ci-dessus avec les résolutions et accords officiels. La problématique pourrait alors être axée autour des raisons du blocage des processus de paix au Proche-Orient.

Aide pour le professeur:

La référence à la chronologie aidera amplement le professeur à resituer chaque texte proposé, ainsi qu'une approche des résolutions et accords proposés à l'étude en séance supplémentaire ci-dessus.

Noter, pour le discours de David Ben Gourion, que Moshé Charett venait d'échouer dans la tentative israélienne de convoquer à Genève une réunion sous l'auspice des 4 Grands (Chine exclue) pour évoquer la nécessité de défendre (par les armes) le jeune Etat hébreu. Seule la France, sous le gouvernement de Guy Mollet, ami d'Israël, est prête à cet effort, notamment en présentant le parallèle entre le soulèvement algérien et les menaces arabes pour la sécurité d'Israël, dont les deux puiseraient aux yeux de la diplomatie française, leurs origines dans la politique de Nasser. Charett est alors nommé ministre des Affaires étrangères, poste qu'il occupe jusqu'à sa démission en juin 1956 – remplacé alors par Golda Meir.

Il convient d'élargir les accords de paix signés par la suite (comme avec la Jordanie). Le discours d'El Sadate permet de souligner que malgré son courage (qui sera à l'une des sources principales de son assassinat quelques temps plus tard), il n'hésita pas rappeler la ligne rouge des exigences arabes (à savoir l'application de la résolution 242 de 1967). Cet élément permet de préciser les raisons de l'achoppement avec les Israéliens par la suite.

LE TEMPS DE L'INCERTITUDE 2000-…

On évoque dans un dernier temps le temps des incertitudes quant à l'avenir du processus de paix.

Objectif: Relever les raisons de cette incertitude à travers la chronologie.

Questions pour les élèves:

A l'aide de la chronologie des années 1993 à 2011, relevez et classez les raisons du blocage du processus de paix.

Présenter le texte du corpus n°3, son auteur et sa nature. Comment l'un des artisans des accords de paix, prix Nobel avec Yitzhak Rabin, analyse-t-il les enjeux pour Israël depuis sa création? Que souligne cette analyse sur la "rude réalité" de cette région?

Aide pour le professeur:

Il est envisageable si le temps ne le permet pas ou si les tensions risquent d'être trop exacerbées dans la classe, de s'arrêter à la seconde partie. La conclusion évoquera alors brièvement la situation après 1993 par quelques étapes-clé (1995, 2000 et 2005).

CONCLUSION:

On pourra conclure ce cours en reprenant les grandes étapes des relations israélo-arabes et spécialement israélo-palestiniennes entre 1947 et 2011. Il s'agira de distinguer la permanence des problèmes, dont un grand nombre n'ont pas encore trouvé de solution équitable, et la recherche de réponses à ces dits problèmes, dans la théorie comme dans la pratique.